



REFLEXIONS PRÉLIMINAIRES

*A l'occasion de la Piece intitulée, les
Docteurs modernes, jouée sur le
Théâtre Italien, le seize Novembre
1784.*

VOICI un pouvoir terrible & d'un
nouveau genre qui s'élève dans l'Etat.

M. Mesmer a des ennemis puissans ;
il en a même qui sont revêtus d'une
grande autorité.

Il a fait une découverte ; il propose
une Doctrine ; il a beaucoup d'Elèves
plus distingués les uns que les autres par
leur rang, leurs lumières, leur existence
personnelle.

Ses ennemis n'osent pas attenter à sa

vie , le temps des *Auto-da-fé* passe partout ailleurs ; il n'a jamais existé en France.

Forcés de ménager sa personne , ils l'attaquent dans son honneur. On l'a joué sur le Théâtre Italien de la manière la plus indécente & la plus calomnieuse ; lui directement , & indirectement ses Elèves & ses Malades.

En attendant que M. Mesmer le demande aux Loix , on ose demander aujourd'hui aux Peres de famille , aux Citoyens honnêtes , en un mot au Public impartial :

S'il est bien convenable que dans un Etat policé , une autorité quelconque s'arroe le droit de disposer sur un Théâtre de l'honneur d'un individu ?

Aristophane jouoit Socrate , & l'a conduit à la ciguë. Est-ce là l'intention des ennemis de M. Mesmer ? Ils se trom-

pent. L'honorable cortège dont M. Mesmer est entouré , portera , quand il en sera tems , aux pieds du Trône & dans le sanctuaire de la Justice , les témoignages de son savoir & de sa vertu.

Si les ennemis de M. de la Chalotais avoient imaginé la ressource des Théâtres, ils auroient pu mener loin ce grand homme & la Magistrature Française.

Le Lecteur est prié de peser ce petit nombre de réflexions dans l'intérieur de son foyer.

L'Auteur de cet Ecrit se nommera un jour. Connu par son respect pour la puissance du Roi , l'autorité des Loix & la vérité ; il a toujours fait profession de ne craindre ni les railleries , ni les intrigues , ni l'abus du pouvoir.